



Du 19 octobre au 02 novembre 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Le bienheureux Pape Paul VI nous parle de la Toussaint...

« Ce sont les saints qui attirent aujourd'hui notre attention. Il est impossible de fuir les sujets qu'ils imposent à notre conscience.

Le Titre de « Toussaint » [01^{er} novembre] présente une quantité de questions qui pour nous les croyants ont des réponses magnifiques, mais qui restent des problèmes graves et angoissants pour ceux qui sont en dehors du prisme de lumière de notre foi.

La première question est celle de notre immortalité, de la vraie durée de notre existence, de la vie future ; la question se présente à nouveau lors de la commémoration des défunts [2 novembre] : aurons-nous une vie au-delà de la vie présente, au delà du temps, une vie éternelle ?
Oui.

Et comment sera-t-elle ? Autre question. Nous en avons peu, mais nous savons ce qui compte le plus : ce sera une vie très heureuse ou une vie très malheureuse !

Et nous savons que le choix entre ces deux alternatives se murit durant la période de notre expérience existentielle actuelle, selon notre façon de vivre, selon l'usage de notre liberté, selon l'usage du temps et surtout selon notre union avec le Cep de la vie qui ne meurt pas, le Christ.

Alors voici qu'une autre question très importante se présente : celle de notre responsabilité. Notre existence actuelle est dominée par une très grande responsabilité morale, c'est-à-dire la responsabilité irréfutable de nos actions par rapport à la loi du Seigneur, à notre vocation chrétienne : comment répondons-nous ?

Alors la question majeure, pour nous, réside en ceci : bien répondre à cette vocation chrétienne qui est un appel de l'Amour à l'Amour ; et la réponse, celle qui est juste, s'appelle la sainteté. La sainteté est un concept et une chose difficile. Mais la sainteté est-elle impossible ? Non, elle est facile pour qui le veut. Il devrait en être ainsi pour tous.

Dans le souvenir de tous les saints, nous avons de nouvelles raisons d'avoir confiance. Ils nous donnent ce message consolant : c'est possible ! et ils le confirment par leur exemple, par leur intercession fraternelle. Ils nous enseignent quelles sont les valeurs indispensables : celle de la piété, celle de la bonté. Les saints nous font rêver, mais ils ne sont pas des rêves. C'est une vision qu'ils nous ouvrent devant nous, la vision du Ciel, du Ciel où avec le Christ il y a la Reine du Ciel que nous prions. »

Ont été célébrées les obsèques de : Patrick L'HELIAS (Chavenay le 15/10)

Chapelet: lundi après la messe de 9h00, (Pour le mercredi, reprise après les vacances).

Adoration du St Sacrement : Reprise après les vacances.

CATECHISME : Reprise des cours après les vacances scolaires. Pour les enfants de CE 2, CM 1 et CM 2 inscrits le mardi, à 16h00 et pour ceux inscrits le mercredi, à 13h30. Pour les 5^{ème} : mardi 04/11 à 17h30 ; pour les 4^{ème} vendredi 07/11 à 17h30.

Lundi 3 novembre à 20h30 à la Maison paroissiale : Conférence de Mère Brigitte May (Cf. p°4)

CONFESSIONS POUR LA TOUSSAINT Vendredi 31/10 de 9h30 à 10h 30 et de 20h 30 à 21h30 en l'église de st Nom.

Attention aux changements d'horaires et lieux de messes pendant ces vacances scolaires.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Samedi 01 novembre (Toussaint) :
09h30 à Chavenay
11h à St Nom. (pas de messe à 18h)

Dimanche 02 novembre :
11h & 18h à St Nom
(pas de messe à 9h30 à Chavenay)

Lundi 20/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Mardi 21/10 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Mercredi 22/10	x	x	Pas de messe	Messe d'action de grâce
Jeudi 23/10	18h30	St Nom	St Jean de Capistran	Messe pr Michel Prieur
Vendredi 24/10	09h00	St Nom	St Antoine-Marie Claret	Messe pr Michel Prieur
Samedi 25/10	x	x	Pas de messe. Vœux de Sr Mechtilde.	Messe pr Jacques et Blanche Thès
Dimanche 26/10	09h30	Chavenay	30 ^{ème} dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Michel Prieur
	11h00	St Nom	''	Messe pr Dominique Pribille
	18h00	x	Pas de messe à 18h	
Lundi 27/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Michel Prieur
Mardi 28/10 (*)	9h00	St Nom	Sts Simon et Jude	Messe pr Michel Prieur
Mercredi 29/10	x	x	Pas de messe	Messe pr Michel Prieur
Jeudi 30/10	x	x	Pas de messe	Messe pr Françoise Duléry
Vendredi 31/10	9h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Jean-Louis Aguer
Samedi 01/11	<---	<----	Toussaint : Voir ci contre	Messe pro Populo
Dimanche 02/11	<---	<----	Commémoration des défunts : voir ci contre	Messe pr les Défunts
Lundi 03/11	09h00	St Nom	St Martin de Porrès	Messe pr les Ames du Purgatoire

Pape François :

... En ce jour des saints, et avant le jour des morts, il est nécessaire de **penser un peu à l'espérance**: cette espérance qui nous accompagne dans la vie. Les premiers chrétiens dépeignaient l'espérance comme une ancre, comme si la vie était l'ancre jetée sur le rivage du Ciel, et nous tous en marche vers ce rivage, agrippés au cordage de l'ancre.

C'est une belle image de l'espérance: **avoir un cœur ancré là où sont nos ancêtres, où sont les saints, où est Jésus, où est Dieu**. Voilà l'espérance qui ne déçoit pas; aujourd'hui et demain sont des jours d'espérance.

L'espérance est un peu comme le levain, qui fait dilater l'âme; il y a des moments difficiles dans la vie, mais avec l'espérance, l'âme avance et regarde ce qui nous attend. Ce jour est un jour d'espérance. Nos frères et sœurs sont en présence de Dieu et nous aussi nous serons là, par pure grâce du Seigneur, si nous marchons sur la voie de Jésus. L'apôtre Jean conclut: "*Celui qui a en lui cette espérance, se purifie lui-même*". L'espérance aussi nous purifie, nous réjouit; cette purification dans l'espérance en Jésus-Christ nous fait marcher en hâte, promptement.

Dans cet avant-coucher de soleil d'aujourd'hui, **chacun de nous peut penser au crépuscule de sa vie**: "Comment sera mon crépuscule?" Nous tous, nous aurons un crépuscule, tous! Est-ce que je le regarde avec espérance? Est-ce que je le regarde avec cette joie d'être accueilli par le Seigneur? Voilà une pensée chrétienne qui nous donne la paix.

Ce jour est un jour de joie, mais d'une joie sereine, tranquille, de la joie de la paix. Pensons au crépuscule de tant de frères et sœurs qui nous ont précédés, pensons à notre crépuscule, lorsque cela viendra. Et pensons à notre cœur et demandons-nous: "Où mon cœur est-il ancré?" S'il n'est pas bien ancré, ancrons-le là, sur ce rivage, en sachant que l'espérance ne déçoit pas, parce que le Seigneur Jésus ne déçoit pas.



Pape François devant la tombe de Jean Paul II

Jean Paul II :

Après avoir célébré hier la solennité de la Toussaint, aujourd'hui, 2 novembre, notre regard orant se tourne vers ceux qui ont quitté ce monde et attendent d'arriver à la Cité céleste. Depuis toujours, **l'Église a exhorté à prier pour les défunts**. Celle-ci invite les croyants à regarder le mystère de la mort non pas comme le dernier mot sur le destin humain, mais comme le passage vers la vie éternelle. « *Tandis qu'est détruite la demeure de cet exil terrestre - lisons-nous dans la préface d'aujourd'hui - une demeure éternelle est préparée au Ciel* ».

Il est important et de notre devoir de prier pour les défunts, car même s'ils sont morts dans la grâce et dans l'amitié de Dieu, ils ont peut-être encore besoin d'une dernière purification pour entrer dans la joie du Ciel. Notre prière d'intention pour eux s'exprime de diverses façons, parmi lesquelles également la visite aux cimetières. S'arrêter dans ces lieux sacrés constitue une occasion propice pour réfléchir sur le sens de la vie terrestre et pour alimenter, dans le même temps, notre espérance dans l'éternité bienheureuse du Paradis.

Que Marie, Porte du Ciel, nous aide à ne pas oublier et à ne jamais perdre de vue la Patrie céleste, objectif ultime de notre pèlerinage ici sur Terre.

Benoît XVI:

Chers amis, comme est belle et réconfortante la communion des saints! C'est une réalité qui confère une dimension différente à toute notre vie. Nous ne sommes jamais seuls! Nous appartenons à une « compagnie » spirituelle au sein de laquelle règne une profonde solidarité: le bien de chacun est au bénéfice de tous et, inversement, le bonheur commun rayonne sur chaque individu. Dans une certaine mesure, c'est un mystère dont nous pouvons déjà faire l'expérience dans ce monde, dans la famille, dans l'amitié, en particulier dans la communauté spirituelle de l'Église. Puisse la Très Sainte Vierge Marie nous aider à marcher d'un pas alerte sur le chemin de la sainteté et être une Mère de miséricorde pour les âmes des défunts.

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaires pour entrer dans la joie du ciel.

L'Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtement des damnés. L'Église a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux Conciles de Florence et de Trente. La tradition de l'Église, faisant référence à certains textes de l'Écriture (par exemple 1 Co 3, 15 ; 1 P 1, 7), parle d'un feu purificateur :

Pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe avant le jugement un feu purificateur, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle-ci, ni dans le siècle futur (Mt 12, 31). Dans cette sentence nous pouvons comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle-ci, mais certaines autres dans le siècle futur (S. Grégoire le Grand, dial. 4, 39).

Cet enseignement s'appuie aussi sur la pratique de **la prière pour les défunts dont parle déjà la Sainte Écriture** :

" *Voilà pourquoi il (Judas Maccabée) fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché* " (2 M 12, 46). Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. **L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts** :

Portons-leur secours et faisons leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père (cf. Jb 1, 5), *pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation ? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux* (S. Jean Chrysostome, hom. in 1 Cor. 41, 5 ; PG 61, 361C).

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2014



Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui encore, très nombreux sont ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ. C'est pourquoi la mission *ad gentes* demeure une grande urgence, à laquelle tous les membres de l'Église sont appelés à participer, parce que l'Église est, de par sa nature même, missionnaire : l'Église est née « en sortie ». **La Journée missionnaire mondiale est un moment privilégié durant lequel les fidèles des différents continents s'engagent par la prière et par des gestes concrets de solidarité à soutenir les jeunes Églises des territoires de mission.** Il s'agit **d'une célébration de grâce et de joie.** De grâce, parce que le Saint Esprit, envoyé par le Père, offre sagesse et force à ceux qui sont dociles à son action. De joie, parce que Jésus Christ, le Fils du Père, envoyé pour évangéliser le monde, soutient et accompagne notre œuvre missionnaire. C'est justement sur la joie de Jésus et des disciples missionnaires que je voudrais offrir une icône biblique, que nous trouvons dans l'Évangile de Luc (cf. 10, 21-23).

1. L'Évangéliste raconte que le Seigneur envoya les soixante-douze disciples deux par deux, dans les villes et les villages pour annoncer que le Royaume de Dieu s'était fait proche et pour préparer les personnes à la rencontre avec Jésus. Après avoir accompli cette mission d'annonce, les disciples revinrent pleins de joie : la joie est un thème dominant de cette première et inoubliable expérience missionnaire. Le Divin Maître leur dit : « *Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : "Je te bénis, Père" (...)* Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : "Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !" » (Lc 10,20-21.23).

Ce sont les trois scènes présentées par Luc. D'abord, Jésus parla aux disciples, puis il s'adressa au Père avant de recommencer à parler avec eux. Jésus voulut faire participer les disciples à sa joie, qui était différente et supérieure à celle dont ils avaient fait l'expérience.

2. Les disciples étaient *pleins de joie*, enthousiastes du pouvoir de libérer les personnes des démons. Toutefois, Jésus les avertit de ne pas se réjouir tant pour le pouvoir reçu que pour l'amour reçu : « *parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* » (Lc 10, 20). En effet, l'expérience de l'amour de Dieu leur a été donnée ainsi que la possibilité de le partager. Et cette expérience des disciples est un motif de gratitude joyeuse pour le cœur de Jésus. Luc a saisi cette jubilation dans une perspective de communion trinitaire : « *Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint* », s'adressant au Père et lui rendant gloire. Ce moment de joie intime jaillit de l'amour profond de Jésus en tant que Fils envers Son Père, Seigneur du ciel et de la terre qui a caché ces choses aux sages et aux intelligents mais qui les a révélées aux tout-petits (cf. Lc 10, 21). Dieu a caché et révélé et, dans cette prière de louange, ressort surtout le fait de révéler. Qu'est-ce que Dieu a révélé et caché ? Les mystères de son Royaume, l'affirmation de la seigneurie divine en Jésus et la victoire sur satan.

Dieu a caché tout cela à ceux qui sont trop pleins d'eux-mêmes et prétendent déjà tout savoir. Ils sont comme aveuglés par leur présomption et ne laissent pas de place à Dieu. Il est facile de penser à certains contemporains de Jésus qu'il a avertis à plusieurs reprises mais il s'agit d'un danger qui existe toujours et qui nous concerne nous aussi. En revanche, les "petits" sont les humbles, les simples, les pauvres, les marginalisés, ceux qui sont sans voix, fatigués et opprimés, que Jésus a déclarés "bienheureux". Il est facile de penser à Marie, à Joseph, aux pêcheurs de Galilée et aux disciples appelés le long du chemin, au cours de sa prédication.

3. « *Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir* » (Lc 10, 21). L'expression de Jésus doit être comprise en référence à *son exultation intérieure*, où le bon plaisir indique un plan salvifique et bienveillant de la part du Père envers les hommes. Dans le contexte de cette bonté divine, Jésus a exulté parce que le Père a décidé d'aimer les hommes avec le même amour qu'Il a pour le Fils. En outre, Luc nous renvoie à l'exultation similaire de Marie : « *mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur* » (Lc 1, 47). Il s'agit de la Bonne Nouvelle qui conduit au salut. Marie, en portant en son sein Jésus, l'Évangéliste par excellence, rencontra Elisabeth et exulta de joie dans l'Esprit Saint, en chantant le *Magnificat*. Jésus, en voyant la réussite de la mission de ses disciples et, ensuite, leur joie, exulta dans l'Esprit Saint et s'adressa à son Père en priant. Dans les deux cas, il s'agit d'une joie pour le salut en acte, parce que l'amour avec lequel le Père aime le Fils arrive jusqu'à nous et, par l'action de l'Esprit Saint, nous enveloppe, nous fait entrer dans la vie trinitaire.

Le Père est la source de la joie. Le Fils en est la manifestation et l'Esprit Saint l'animateur. Immédiatement après avoir loué le Père, comme le dit l'Évangéliste Matthieu, Jésus nous invite : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je*

suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger » (11, 28-30). « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours* » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n.1).

De cette rencontre avec Jésus, la Vierge Marie a eu une expérience toute particulière et elle est devenue « *causa nostrae laetitiae* ». Les disciples par contre ont reçu l'appel à demeurer avec Jésus et à être envoyés par lui pour évangéliser (cf. *Mc* 3, 14) et ils sont ainsi comblés de joie. Pourquoi n'entrons-nous pas nous aussi dans ce fleuve de joie ?

4. « *Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée* » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n. 2). C'est pourquoi l'humanité a un grand besoin de puiser au salut apporté par le Christ. Les disciples sont ceux qui se laissent saisir toujours plus par l'amour de Jésus et marquer au feu de la passion pour le Royaume de Dieu, afin d'être porteurs de la joie de l'Évangile. Tous les disciples du Seigneur sont appelés à alimenter la joie de l'Évangélisation. Les Évêques, en tant que premiers responsables de l'annonce, ont le devoir de favoriser l'unité de l'Église locale dans l'engagement missionnaire, en tenant compte du fait que la joie de communiquer Jésus Christ s'exprime autant dans la préoccupation de l'annoncer dans les lieux les plus lointains que dans une constante sortie en direction des périphéries de leur propre territoire, où se trouve le plus grand nombre de personnes pauvres dans l'attente.

Dans de nombreuses régions, les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée commencent à manquer. Souvent, cela est dû à l'absence d'une ferveur apostolique contagieuse au sein des communautés, absence qui les rend pauvres en enthousiasme et fait qu'elles ne sont pas attirantes. La joie de l'Évangile provient de la rencontre avec le Christ et du partage avec les pauvres. J'encourage donc les communautés paroissiales, les associations et les groupes à vivre une vie fraternelle intense, fondée sur l'amour de Jésus et attentive aux besoins des plus défavorisés. Là où il y a la joie, la ferveur, le désir de porter le Christ aux autres, jaillissent d'authentiques vocations. Parmi celles-ci, les vocations laïques à la mission ne doivent pas être oubliées. Désormais, la conscience de l'identité et de la mission des fidèles laïcs dans l'Église s'est accrue, tout comme la conscience qu'ils sont appelés à jouer un rôle toujours plus important dans la diffusion de l'Évangile. C'est pourquoi il est important qu'ils soient formés de manière adéquate, en vue d'une action apostolique efficace.

5. « *Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 *Co* 9, 7). La Journée missionnaire mondiale est également un moment pour raviver le désir et le devoir moral de participer joyeusement à la mission *ad gentes*. La contribution économique personnelle est le signe d'une oblation de soi-même, d'abord au Seigneur puis à nos frères, afin que l'offrande matérielle devienne un instrument d'évangélisation d'une humanité qui se construit sur l'amour.

Chers frères et sœurs, en cette Journée missionnaire mondiale, ma pensée se tourne vers toutes les Églises locales. Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation ! Je vous invite à vous immerger dans la joie de l'Évangile et à alimenter un amour capable d'illuminer votre vocation et votre mission. Je vous exhorte à faire mémoire, comme dans un pèlerinage intérieur, du « premier amour » avec lequel le Seigneur Jésus Christ a réchauffé le cœur de chacun, non pas pour en concevoir un sentiment de nostalgie mais pour persévérer dans la joie. Le disciple du Seigneur persévère dans la joie lorsqu'il demeure avec lui, lorsqu'il fait sa volonté, lorsqu'il partage la foi, l'espérance et la charité évangélique.

À Marie, modèle d'évangélisation humble et joyeuse, adressons notre prière, afin que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et qu'elle rende possible la naissance d'un monde nouveau.

Du Vatican, le 8 juin 2014, Solennité de la Pentecôte.

Lundi 3 novembre à 20h30 à la Maison paroissiale

Rencontre avec **Mère Brigitte May** - Témoin de l'action de Dieu dans notre temps

Dans la nuit du 26 février 1984 le Christ a révolutionné la vie de cette intellectuelle éprise d'absolu, fourvoyée dans le culte des idoles de notre temps, et l'a conduite, après bien des épreuves, à fonder la Communauté Abana- Notre Père au Liban nord, dans le diocèse de Batroun où elle vit depuis 28 ans. De cette conversion, de ce chemin en terre où coulent le miel et le sang, elle rendra compte, ainsi que de l'évolution de la situation sur place depuis la venue de Benoît XVI, et des répercussions des conflits sanglants en Irak, en Syrie et en Palestine. En fin de réunion elle signera son livre « La Faim du monde » (préfacé par son évêque monseigneur Mounir Khairallah)

